

Varroase : traitement indispensable

Le traitement d'hiver contre la varroase se fait via l'application d'acide oxalique (il n'y a plus d'autre médicament qui soit à la fois autorisé et disponible sur le marché) : le dégouttement s'applique dès que la colonie n'a plus de couvain. Cette année, il nous a fallu attendre jusqu'aux abords de Noël vu le caractère tardif de l'élevage dans certaines colonies. Si vous n'avez pas encore trouvé l'occasion de réaliser le traitement, il est grand temps, d'autant plus qu'il semble bien que *Varroa* ne chôme pas en cette fin de saison ! La colonie est en effet susceptible d'élever à nouveau dès la mi-janvier. Vous n'avez rien prévu ? Il est encore temps de demander à un vétérinaire une prescription extemporanée pour obtenir la solution *ad hoc*.



Isolation

La grappe ne chauffe pas la ruche, elle maintient une température juste suffisante pour que les abeilles les plus extérieures ne tombent pas en collapsus. Par contre, dès que la colonie élève, il faudra au couvain une température d'environ 35°C pour se développer normalement, et les déperditions de chaleur se traduiront alors très vite par une consommation accrue des ressources. Une bonne isolation, au moins du haut de la ruche, est donc nécessaire. N'importe quel isolant ne produisant pas d'émanations toxiques peut convenir. N'hésitez pas à relire l'ActuAPI 46 : Isoler, attention à l'humidité.



Suivi des colonies

Les abeilles sont au repos, la grappe hivernale bien nichée au creux des cadres. Ce n'est pas une raison pour cesser nos observations ! Un contrôle hebdomadaire des langes nous permet de nous assurer que tout va bien; ce n'est pas superflu en cette fin de saison où déjà on signale de-ci de-là en Wallonie des cas de disparition de colonies. Lorsqu'un tel phénomène se produit, il est utile de pouvoir en situer approximativement la date, ce qui n'est possible que si vous effectuez un contrôle régulier.



Chaque semaine donc, jetez un coup d'œil aux débris laissés par les abeilles et nettoyez le linge : ainsi, vous verrez aussi comment se déplace la grappe au fil de la saison. Soupez d'une main vos ruches, surtout en fin d'hiver : une chute de poids rapide vous alertera peut-être à temps pour éviter la famine qui pourrait bien guetter aussi nos colonies, certaines d'entre elles élevant encore début décembre. Les ruches sur balance peuvent vous renseigner sur l'état général des provisions dans notre région : consultez le site www.cari.be (balances)



IRM moyenne 1971 - 2000

JANVIER

FEVRIER

• Varroase

• Isolation

• Refonte de cire

• Propolis

• Suivi des colonies

• Eviter la faim

• Nosema ?



Refonte des cires

Les cires seront fondues, et pour bien faire deux fois, afin d'être parfaitement propres. Un truc : lors de la seconde fonte, la cire chaude est versée dans des pots de petite dimension (pots à yoghourt d'1/2 litre par exemple) : quand elle a durci mais est encore tiède, on recoupe au couteau le bas du pain démoulé, qui contient les dernières impuretés (il sera refondu lors de la première fonte de l'année suivante). Celui ou celle qui réceptionne vos cires pour les gauffer vous remerciera d'avoir simplifié son travail...

Propolis

L'hiver est aussi, par excellence, la saison où l'on nettoie et range le matériel. C'est une question de temps disponible, mais aussi de facilité : la propolis qu'il nous faut gratter est dure et cassante lorsqu'il fait froid, et donc plus facile à travailler que par temps doux, où elle a tendance à filer et coller, ce qui complique le travail. La propolis nous fournira, diluée dans du méthanol, un vernis qui convient particulièrement bien à la protection du bois, notamment l'extérieur des hausses ou des ruchettes - les ruches, surtout si elles sont en plein vent, sont trop exposées aux intempéries et il n'est pas facile d'en réaliser un traitement annuel, ce que requiert l'entretien au vernis de propolis.

Eviter la faim...

Dès les premiers beaux jours de février, un rapide coup d'œil aux cadres de rive vous permettra de vérifier que les ruches qui vous semblent légères ne sont pas complètement dépourvues de provisions. En cas de doute, un pain de candi sera posé sans attendre sur le trou de nourrissage ou sur les cadres. Une recette ? Pour 5 kg de sucre, 1 litre d'eau et 1 kg de miel. Le tout est amené à 118°C pendant quelques minutes (attention, cela « mousse » comme une confiture, surveillance constante !). Laisser refroidir à 80°C environ puis battre vigoureusement : le sirop va s'opacifier. Lorsqu'il est homogène et complètement opaque, versez-le dans des assiettes creuses que vous aurez enfilées dans un sac plastique : il vous suffira ensuite de retourner le sac pour ranger vos pains en attendant l'usage. Cette recette est aussi celle du fondant utilisé en pâtisserie : avis aux amateurs !



Nosema ?

Des taches brunes sur les têtes de cadres ou sur le devant de la ruche doivent nous alerter : ce peut être un signe de nosérose, surtout si d'autres symptômes se présentent, comme des abeilles rampant devant la ruche. L'examen de quelques abeilles permet de vérifier le soupçon. Il faut pour cela retirer la tête de l'abeille afin de sectionner le haut du tube digestif, puis tirer précautionneusement sur le dernier segment de l'abdomen : l'ensemble du tube digestif viendra. Il doit être de couleur brun à bronze, avec des anneaux bien marqués. Si le tube digestif est blanchâtre, prélevez une centaine d'abeilles et envoyez-les nous; une analyse microscopique confirmera le diagnostic.



FEVRIER

T°moyenne : 3,5°C

T°maximale : 6,4°C

T°minimale : 0,6°C

Précipitations : 53 mm

Nombre de jours de précipitations : 10,1

Nombre d'heures d'ensoleillement : 91,6

IRM moyenne 1971 - 2000

